

Monsieur

Vous me devez tout au travail
La pathologie expérimentale sur un
sujet anatomique. Vous pouvez
avoir une idée de ce que j'ai
que vous me faites si je n'ai
l'intensité de l'intensité par si diverses
préoccupations!

Je suis un compagnon de la vie, un
irrégulier de l'existence qui, malgré
un bon rôle, a une si grande peine
à grandir de l'âge sans la peine,
intelligence sans travail à
répondre, ou ce qui le concerne, malgré
tous ses efforts, la terrible problème
de grandir de l'âge sans.

Alors glorieux et souvent les
intelligents. Avant de se terminer, il
faut vivre. Plus encore il s'agit, et
vous le savez, et vous savez
peut-être tout l'âge à la vie.

C'est votre confiance, Monsieur, que la

Sabine, superbe créature, qui
ne sait pas servir son homme,
est à peu près abandonnée quand
elle ne peut fournir matière à un
volumineux et à la vente en solennelle
fois modestement du temps perdu.

Ce que vous avez lu dans les
Annales du Savant, antiques, n'a
pas été écrit expressément pour
cette publication. C'est un article
résumé, un extrait de l'histoire de la
Prévisionnaire du pins, histoire qui
paraîtra l'entier, avec tous ses
développements, dans la sixième
série des Souvenirs autobiographiques.

Si jamais quelque jour vous
convenez, je suis, M. de la, à votre
service. Je pourrais vous donner en
quelques pages au sujet que j'écris
en ce moment de rétrospectif. C'est l'histoire
du Grand-Père et de la Boutique de
Mère, commençant de quelques siècles
à la mode, et venant à la fin de

côté de l'histoire. Il y a là, en
l'attention, les efforts qui
doivent être régulièrement effectués.

Je vous prie de recevoir mes respects
qui vous renseignera en peu sur
mon état de santé et de moralité.

Je suis avec un profond respect

Monsieur
votre très humble serviteur

J. H. de la

Soignan (Vaucluse)

1^{er} Janvier 1877

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre
si cordiale et de votre bonté
à l'endroit de la note et des
services de la même. Non, vraiment,
je crois, vous en êtes sûr.

Je vous envoie au-dessous de moi
par la suite de mon travail
sur un sujet très obscur: l'opinion
qu'ont certains philologues d'assigner la
naissance à la parole d'origine dans
la science de la cryptologie. Ce travail
fera partie de la septième
série des Recherches archéologiques,
série qui paraîtra je ne sais quand.

Les premiers documents sur le
sujet traité ne sont-ils pas dans
le Grand-Paon. Je vous prie de m'en
envoyer un exemplaire de votre
opinion sur ce point.
L'autre partie, c'est le Grand-Paon

de la chaine et veulent le mot
de l'origine, tant aut qu'il nous
est possible de voir dans l'un
une question étrangère à notre
physique, je vous enverrai cette
seconde partie quand elle sera
pari; ou plus tôt même si vous
le jugez à propos.

Comme l'opposition est assez
longue, j'ai cru bien faire de la
diviser en deux parts.

Ajoutez, s'il vous plaît, l'expression
des sentiments bien sincères
à votre retour

J. H. Babroff

Briques (Vandem)

14 janvier 1877.



Monsieur

Vous avez eu jure, les objets
d'observation et me concernant
par un catalogue. Et récemment
de me fournir un sixième volume
qui soit parvenu les précédemment,
s'il n'a même déjà paru, car
les dernières impressions en ont paru,
sous les yeux et y a quelques semaines.
Mais que le livre me parviendra,
je me ferai au devoir de vous en
adresser un exemplaire pendant
vous grand intérêt à mes press.

Il y a plus: le manuscrit de la
septième série est prêt, et le cas
favorable est bien à la huitième
série. Vous voyez par le change
de l'observation est inépuisable.

Quant au mode de publication,
les redresses de la vie en soi posent
beaucoup de cas. Certes je ne
sancionnerais pas mieux que de
publier les résultats de marchandises
pour le seul bonheur d'ajouter

ma modeste gorge à tes services
à ta sœur; mais - je n'ai l'ai
suj' confié - je vis paternellement
du travail de ma jeune sœur. Répondre
mes larmes ou les sœurs qui ne
me s'adressent pas quelque part
ou aide s'agit à ma part
selle l'organe d'ent' l'œuvre
s'adressent à patir. C'est
l'œuvre, les sœurs, mais qu'il
faire; le maître doit servir
ses hommes.

Yale University Library

J. M. T. Abney

Yorick (Vancouver)

10 8th 1877.